

HOMELIE du cardinal François Bustillo, évêque d'Ajaccio

Saints Louis et Zélie MARTIN

Alençon

Mes amis,

Quelle joie, dans le cadre de cet événement, de célébrer la sainteté d'un couple. Nous sommes tous appelés à la sainteté. Pendant longtemps nous avons douté de la possibilité de la sainteté du couple. Est-il possible de devenir des saints dans la vie conjugale ? Le couple peut-il être le lieu où la plénitude de la vie spirituelle est accomplie ? L'amour authentique, le don de soi, peuvent-ils être vécu dans la cellule familiale ?

Nous croyons souvent, et à tort, que pour devenir des saints, il est nécessaire de faire de choses spectaculaires, de faire de grands miracles, de partir en mission ou de sauver des vies, de vivre dans un monastère... Or, l'Eglise nous rappelle que c'est précisément dans la vie quotidienne, dans sa vocation propre que chaque être humain est appelé à la sainteté. Dans la simplicité et l'authenticité de la vie on peut faire rayonner la présence de Dieu. La sainteté n'est pas la perfection morale mais un élan spirituel pour accomplir la volonté de Dieu.

Je voudrais souligner trois aspects qui peuvent nous aider dans notre méditation, en partant de la Parole de Dieu et de la vie des époux Martin, Zélie et Louis.

1. Le couple lieu de miséricorde

Associer le couple à la miséricorde peut paraître étrange. Pourtant, cela est naturel. Un couple grandit dans l'amour et le pardon. Être miséricordieux signifie donner un visage à l'amour et au pardon. Tobie dans la première lecture, le soir de son mariage avec Sarra prie le Dieu de la vie. Il prie dans la confiance. N'oublions pas que Sarra avait connu la douleur de perdre 7 époux avant Tobie. Celui-ci n'a pas peur. Conscient du danger de mort, il fait confiance au Seigneur et il prie le Dieu de la vie.

Dans sa prière il demande d'abord à Dieu de combler le couple « de sa miséricorde et de son salut », puis encore à la fin « la miséricorde pour lui et pour elle ». Ce couple avant d'être uni humainement, demande au Seigneur l'unité spirituelle.

Tobie rappelle l'action de Dieu dans l'histoire de l'humanité : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » ... Adam célèbre Eve, l'aide qui lui est semblable. Aide, soutien, réconfort, consolation... Dans les couples d'Adam et Eve, Tobie et Sarra, Louis et Zélie, il y a une parfaite complémentarité dans l'altérité. La diversité n'est pas un obstacle mais une bénédiction. Dans la célébration de la vie de couple, les époux savent qu'ils sont l'un pour l'autre, une aide et un appui. Louis et Zélie se sont profondément aimés et ils ont su exprimer leur amour. « Nos sentiments étaient toujours à l'unisson » dira Zélie en parlant de Louis. « Il me fut toujours un consolateur et un soutien ».

2. L'amour des époux signe de l'amour de Dieu.

Nous savons tous, qu'aujourd'hui il est risqué de parler d'amour. Il est facile de l'identifier à son côté léger, romantique et sentimental. L'amour, hélas, a été banalisé. L'amour dit-on, ne dure pas. Alors on l'a exploité dans le domaine des chansons et des films. Plutôt que le vivre et l'incarner on l'a rendu conceptuel.

Nous avons tous soif d'amour. Nous sommes nés de l'amour et nous le cherchons toute la vie. Les plus grandes satisfactions viennent d'un amour comblé et les plus grandes blessures d'un amour trahi ou absent.

St Paul dans la lettre aux Colossiens nous offre un modèle de vie où l'amour est présent, incarné, vivant. Ses paroles sont puissantes. Elles sont capables de transfigurer d'autres vies. Elles sont si évidentes qu'elles n'ont pas besoin de commentaires . « *Revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement (...) ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ* ». Vous voyez, chaque terme est un projet à réaliser. Tendresse, compassion, bonté, humilité, douceur, patience, ...supporter, pardonner, ... et alors on obtient la paix. Ces termes sont rares dans notre vie relationnelle. On les prêche, mais y croit-on vraiment ?

Notre vie sociale elle-même manque cruellement d'un idéal d'amour et d'unité. La solidité de la vie relationnelle a perdu ses repères philosophiques, philanthropiques et spirituels. Alors, comme la banquise qui se fissure, nous assistons à une fracture de l'unité et à une dilution des valeurs traditionnelles qui donnaient une stabilité au corps social.

Il nous semble que depuis la fin du XX^e siècle il y a confusion entre les termes d'amour et d'affection. Le résultat est sévère. L'amour, puissant et oblatif par nature, se transforme aujourd'hui en amour sélectif : ainsi il est dénaturé. L'amour est durable et se construit dans le temps. Or dans notre société l'amour vrai et puissant disparaît : il se fragilise et s'oriente vers l'affection. Celle-ci n'est qu'une forme d'amour, une attirance, un ressenti, un attachement. L'affection est un sentiment subjectif. Par l'affection on ressent de l'attirance pour les autres, rapidement, par une émotion.

L'affection peut mettre des frontières à la puissance de l'amour. On apprécie ceux qui sont comme nous, ceux qui pensent comme nous, ceux qui font partie de notre univers.

Une société qui ne s'aime pas souffre. Une société qui ne s'aime pas n'avance pas. Elle est paralysée. L'amour est une force de création, disait saint Maximilien Kolbe. Une société sans amour ne croit pas et ne crée pas. Certes nous ne pouvons pas aimer tout le monde de la même manière et avec la même intensité, nous sommes d'accord. Mais nous ne pouvons pas déléguer aux pouvoirs politiques et aux pouvoirs financiers de nous prêcher l'amour. L'Eglise a un message à donner à partir de son expérience. Louis et Zélie se sont aimés. Ils ont connu une vie professionnelle intense, des épreuves dans leur santé. Malgré les difficultés et les souffrances, les parents Martin ne se sont pas repliés sur eux-mêmes. Leur maison est toujours restée ouverte et accueillante à tous. Ils se sont aimés et ils ont aimé.

La spiritualité chrétienne est et doit être une force pour croire et pour espérer. Sans spiritualité, l'homme peut sombrer très vite dans la barbarie. La foi nous protège des comportements primitifs. Notre époque souffre, entre autres, de notre manque de profondeur et de vision dans la vie relationnelle. Si nous n'écoutons que la voix nous poussant à la réussite et à la performance, nous risquons de gagner professionnellement mais de nous perdre relationnellement et affectivement. La spiritualité n'étouffe pas l'être mais le libère. La spiritualité n'atrophie pas le potentiel mais le déploie. Notre société a besoin de s'ouvrir. Elle doit sortir de la névrose du calcul relationnel pour libérer la pensée, pour imaginer une société meilleure et agir pour le bien. L'amour doit être toujours le moteur de notre vie.

3. Les époux changent les cœurs.

Aux noces de Cana Jésus change l'eau en vin, et en bon vin. Chez Ezékiel, le prophète, Dieu change le cœur de pierre en cœur de chair. Jésus invite ses disciples à se convertir, à changer. Il le dit sans moralisme ni volontarisme. Notre vie est changement, évolution, transformation. Il ne s'agit pas de changer pour changer mais d'évoluer vers une qualité d'amour vraie, libre et authentique.

Dans l'Evangile, Marie, discrète mais efficace, intercède auprès de son Fils pour les époux : ils n'ont plus de vin. Le vin est lié à la joie dans la Bible. Sans vin la vie perd la joie. Pas de vin, pas de joie. Jésus apporte à l'humanité la joie messianique. Quand Jésus agit, ici à Cana, lors de la multiplication des pains, comme à travers d'autres signes, il incarne et rend visible la bénédiction messianique. Dieu donne avec abondance. Dieu comble le désir de l'homme. Dieu aime l'humanité sans limite.

Ce texte de saint Jean si connu, si médité, souvent prêché lors des mariages, n'est jamais dépassé. Il nous secoue, il nous stimule, il nous provoque. Notre vie est souvent menacée par l'absence de l'essentiel. A Cana c'est le vin ; dans nos vies ce peut être la joie, la liberté, l'amour, la santé ... Dans le

« ils n'ont plus » de l'Evangile, l'accent est mis sur une absence douloureuse, sur un vide cruel, sur un manque. Sans le vin pas de joie, sans la joie pas de vie heureuse.

Jésus est venu pour transformer nos vies, nos vides, nos douleurs, nos failles. Par sa parole et par son pouvoir, il nous fait passer d'un état à un autre, d'une situation à une autre. Il manifeste sa gloire, il accomplit des signes dans nos vies. Sans doute ne sont-ils pas spectaculaires mais ils sont essentiels à notre vie intérieure. « Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit » nous dit st Jean à la fin. Et nous, voyons-nous les signes de Dieu dans nos vies ? Sommes-nous attentifs à son action ? Avons-nous les codes pour les reconnaître ?

Zélie et Louis voient Dieu agir dans leur vie et dans leur famille. Ils ont la capacité de capter les signes de Dieu. Je conclus avec ces belles paroles du Pape François lors de la canonisation des époux Martin le 18 octobre 2015 : *Les saints époux Louis et Zélie ont vécu le service chrétien dans la famille, construisant jour après jour une atmosphère pleine de foi et d'amour ; et dans ce climat ont germé les vocations de leurs filles, parmi lesquelles sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.*

Le témoignage lumineux de ces nouveaux Saints nous pousse à persévérer sur la route du service joyeux des frères, confiant dans l'aide de Dieu et dans la protection maternelle de Marie. Du ciel qu'ils veillent maintenant sur nous et nous soutiennent de leur puissante intercession !